

Abo **Rentrée théâtrale à Lausanne**

À Vidy, la musique pulse et chasse le spleen

Le Théâtre au bord de l'eau ouvre sa saison avec trois spectacles, dont deux créations rythmées, «Radio Jam» et «Lust for Life». Critique.



Natacha Rossel

Publié: 23.09.2022, 17h47



Avez-vous déjà essayé? Vous pouvez désormais offrir des articles Abo à vos proches.



Napoleon Maddox et Miro Caltagirone dans «Radio Jam», de Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre.

Pierre Nyddeger

Si la musique adoucit les mœurs, elle a surtout le pouvoir de réunir les êtres. Le Théâtre au bord de l'eau ouvre sa saison sur un flow mélodieux avec deux créations: «Radio Jam», de Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre, et «Lust for Life», de Lola Giouse et la compagnie La Division de la joie. Une soirée, trois pièces simples, généreuses, rassembleuses. Trois? Oui: dans le Pavillon,

les circassiens de Baro d'Evel déploient une fresque onirique en noir et blanc, «Là» (*lire encadré*).

«Radio Jam», c'est un bœuf musical agrémenté de récits intimes. Une jam-session offerte par Napoleon Maddox, rappeur de Cincinatti, et Miro Caltagirone, musicien suisse d'origine sicilienne (chanteur des Puts Marie, vu dans «Les Italiens» de Massimo Furlan). Issus de cultures différentes, ils ont en commun un champ musical proche du hip-hop qu'ils partagent dans cette pièce imbibée de l'ambiance electro, envoûtante, d'Aurélien Godderis-Chouzenoux.



Miro Caltagirone et Napoleon Maddox dans «Radio Jam».

Pierre Nyddeger

Leur fil rouge? Explorer la voix, son rythme, sa scansion, sa tonicité. Les deux

compères partagent et entrelacent leurs histoires, leurs souvenirs d'enfance et leurs idiomes. Les textes, puissants, laissent apparaître en filigrane les thèmes de la filiation, de la migration et du labeur. Frissons.

Le spectacle oscille entre pulsations et respirations. Miro Caltagirone déroule son récit dans un phrasé langoureux. Un slam où chaque mot s'étire à l'infini. Napoleon Maddox, lui, est un conteur. Dans un murmure, il déroule son histoire comme dans un poème où résonnent le passé de la Caroline du Sud et la vie new-yorkaise. Puis le volume grimpe, le duo se lance dans un rap percutant. Ça prend aux tripes.

Chanson et «woo woo»

Le beat hip-hop laisse place à un chant folâtre façon groupe de potes en plein délire de fin de soirée, sur la pelouse de la piscine de Bellerive. La musique infuse «Lust for Life», cette furieuse envie de vivre chantée en 1977 par Iggy Pop et scandée ici par Lola Giouse et ses quatre interprètes au diapason (Géraldine Dupla, Simon Hildebrand, Cédric Leproust et Martin Perret), habités d'une sincérité bouleversante.



Cédric Leproust, Martin Perret, Géraldine Dupla et Simon Hildebrand dans «Lust for Life».

Mathilda Olmi

Ça commence par un morceau composé par Fribourg (Martin Perret), batteur professionnel. Les trois autres ont appris à jouer de la guitare, de la basse et du tambourin sur le tas. Le club des quatre veut la partager avec nous, cette chanson. Ils prennent leurs instruments; nous, on doit ponctuer les couplets de «woo woo». Ça commence bien: rythme, mélodie, «woo woo», osmose.

Mais voilà, Fribourg a le blues. Il interrompt le concert et s'en va. Silence.

«Votre amitié, elle me pousse vers le monde!»

Cédric Leproust, dans «Lust for Life»

Second volet de la «Trilogie de la joie», «Lust for Life» est une ode à l'amitié. Comment aider l'autre quand il va mal et que le monde part en cacahuète? Partir à la mer, peut-être. Gégé (Géraldine Dupla, bluffante) sait imiter le cri des mouettes et l'imagination fera le reste. Raté, Fribourg déprime encore. Alors, ses amis listent les raisons de se réjouir: un inventaire à la Prévert – du bonheur des retrouvailles à celui de «bouffer un gros taco un lendemain de cuite». L'échec est dur à encaisser. Chouchou (Cédric Leproust) pète un câble. L'impuissance face au mal-être de son pote l'entraîne dans une tirade sublime: «Votre amitié, elle me pousse vers le monde!» Les mots de réconfort, l'amitié et la musique finiront par sortir Fribourg de sa torpeur. Et nous aussi, le temps d'une chanson ponctuée de «woo woo».

Lausanne, Théâtre de Vidy

«Lust for Life», jusqu'au 25 sept.

«Radio Jam», jusqu'au 9 oct.

Rens. 021 619 45 45

www.vidy.ch

Natacha Rossel est journaliste à la rubrique culturelle et couvre les arts de la scène. Titulaire d'un Master en Sciences de l'Antiquité, elle travaille à «24heures» depuis 2012. Elle est passée par les rubriques Vaud & Régions et Web. [Plus d'infos](#)

[@NatachaRossel](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

0 commentaires